

Partez, messagers de la fête (T 10-50-3 - USC 1031)

Texte : CFC - Musique : Bernard LIENHARDT
Commentaire : Christine REINBOLT - Agnès LEDERLE

Le texte

Ce chant est une invitation à sortir de nos torpeurs et à nous laisser emporter par le « vent de l'Esprit ». À l'image d'Abraham, appelé par le Seigneur à quitter son pays et celui de ses pères, mettons-nous en route ! Osons braver nos craintes et laissons-nous conduire vers des pays inexploités. Nous ne savons pas ce qui va nous être demandé ... Ne soyons pas frileux, n'ayons pas peur de l'inconnu ni des ténèbres qui jalonnent notre route. Soyons prêts à quitter nos habitudes et capables d'abandonner nos possessions.

Dieu nous « déplace », il nous envoie vers demain : surtout ne nous arrêtons pas en chemin ! Devenons des nomades de l'Évangile, des « missionnaires » qui annoncent l'amour infini de Dieu pour tous les hommes. L'important n'est pas le voyage, mais la force du message : ayons l'audace de devenir « signes pour nos frères » ! À nous aussi Dieu dit : « Pars, laisse, va ! »

La musique

Ce chant, écrit spécialement pour la dynamique diocésaine de l'évangélisation, permet des mises en œuvre variées.

Les strophes 1 et 6 sont destinées au chœur mixte à 4 voix. Les strophes 2 et 4 sont chantées par les voix de femme à l'unisson. Les strophes 3 et 5 sont dévolues aux voix d'hommes accompagnées par le bouche fermée des voix de femmes.

Même en l'absence de chœur mixte, ce chant peut être pris à l'unisson par le chantre et l'assemblée, en ne prenant chaque fois que la mélodie, qu'elle soit écrite au soprano (strophes, 1, 2, 4 et 6) ou au ténor (strophe 3 et 5).

La partie d'orgue est accessible à tout organiste. Les contrechants instrumentaux apportent un réel cachet à l'ensemble, mais peuvent être omis si l'on ne dispose pas d'instrumentistes. À l'inverse, les contrechants permettent la participation de tous les musiciens, chœur, organiste et autres instrumentistes.